

VOYAGE VERS L'ÉPHÉMÈRE

Marie Dufour

Devine... Qu'ont en commun les bulles, les fleurs, la mode et les vacances? Elles sont éphémères. Elles ne durent pas. Tout comme le temps qui ne fait que passer. « Si vous connaissiez le temps aussi bien que je le connais moi-même, dit le Chapelier, vous ne parleriez pas de le gaspiller comme une chose. Le temps est une personne. »



Comme le Chapelier d'*Alice au pays des merveilles*, partons à la rencontre de cet intrigant personnage : le temps. Comment? En suivant l'aiguille des heures sur l'horloge? En observant le coucher du soleil? Et pourquoi pas en prenant place à bord d'une curieuse machine à voyager dans le temps?

D'heure en heure

Imagine maintenant que l'étrange véhicule se soit perdu dans la nuit des temps et que tu te trouves au début de l'humanité. Observe bien. Les

jours, les nuits, les mois et les années suivent le rythme des saisons et le mouvement des astres. Les hommes de cette époque vivent très près de la nature. C'est elle qui rythme leur travail et assure leur survie. Ainsi, il y a le temps des semences, le temps des récoltes et plusieurs autres temps dictés par les saisons. Encore aujourd'hui, si tu bavardes avec des gens qui demeurent à la campagne et vivent de l'agriculture, ils te parleront sans doute de ces temps de travail et des caprices de la nature. Mais revenons à notre périlleux voyage dans le temps.

L'heure de gloire

Si on te parle d'une invention qui a révolutionné le monde et le temps, tu devines sans doute qu'il s'agit de l'horloge mécanique. Contrairement aux autres marqueurs de temps qui tentent de reproduire le temps des astres, l'horloge, elle, fabrique du temps artificiel. À partir de cette découverte, les hommes ont l'impression d'être les maîtres du temps. Ont-ils raison? Il faut continuer à remonter le temps pour le savoir.

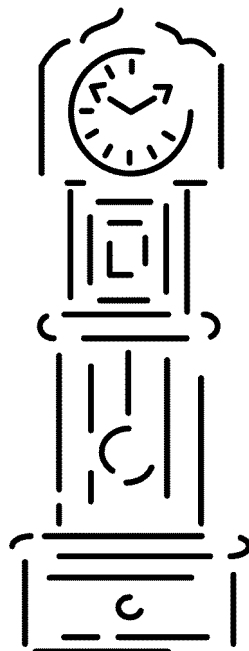
Du XVI^e au XVII^e siècle se succèdent les horloges, les pendules, les premières montres, les cadrans à deux aiguilles qui représentent douze heures et 60 minutes. Dorénavant, le temps est

découpé, divisé et de plus en plus précis. Les meilleures horloges ne perdent que quelques secondes par jour, les montres quatre ou cinq minutes. Pas mal, n'est-ce pas? Continuons cette course à la précision!

Les heures coulent

Tu vois, par le hublot, ces curieux instruments? Ce sont les premiers indicateurs de temps: un calendrier, un cadran solaire, une clepsydre. Arrêtons-nous pour mieux vivre de l'air du temps! Voici le calendrier Julien, nommé ainsi en l'honneur de Jules César. Il a été conçu quelque 30 ans avant Jésus-Christ. Tu te rends compte... un peu plus de 2 000 ans! Les calendriers que nous utilisons de nos jours n'ont pratiquement pas changé. Quant à cet étrange instrument muni d'une seule aiguille, c'est un cadran solaire. On dit qu'il est le plus ancien mesureur de temps et le plus écologique puisqu'il est silencieux et ne consomme pas d'énergie. Mais le cadran solaire n'est pas précis et n'est efficace que les jours ensoleillés et ceux-ci sont de durée différente selon les saisons.

Savais-tu que l'eau a quelque chose à voir avec l'écoulement du temps? Eh oui! Figure-toi qu'on a déjà utilisé des horloges à eau, nommées aussi clepsydes. C'est par le biais de ces instruments que le temps a commencé à s'envoler con-crètement... au fil de l'eau et que les hommes ont essayé de le contrôler. Comme tu le vois, on est encore bien loin des montres au quartz et de l'affichage numérique. Pour-suivons notre route!



Les heures sonnantes

Tiens! qu'est-ce qu'on entend? Des cloches? Nous voici arrivés au Moyen-Âge, à mi-chemin entre l'Antiquité et les temps modernes. Ces cloches sont celles d'une église. Elles sonnent sept fois par jour et une fois la nuit. Elles marquent les temps de prière. Tu connais déjà le premier temps de ces huit temps: le célèbre « Sonnez les matines! » de la célèbre chanson *Frère Jacques*.

Enfin, petit à petit, des villes se développent autour de l'église et de son clocher. C'est ainsi que les cloches servent à marquer les événements importants, les horaires de travail, la vie des citadins qui n'a rien de commun avec la vie des campagnards, profondément liée à la nature.

L'heure juste

Finis le temps où le soleil était le point de repère du temps! Nous voici au XIX^e siècle et c'est l'horloge, particulièrement celle des gares de voyageurs, qui rythme les heures. Comme la ville à une autre époque, le train a joué un rôle important dans l'histoire du temps. Imagine un peu... Pour que ce moyen de transport soit efficace, il faut que toutes les villes des-servies par le réseau de chemins de fer affichent la même heure. Peu à peu, le temps devient le même pour tout le monde. Tout cela pour ne pas être en retard. Tu as remarqué? Jusque-là, les hommes croyaient dominer le temps en l'enfermant dans des cadrans de plus en plus divisés, mais voilà qu'ils se font prendre au piège. Les horloges des gares imposent peu à peu aux

hommes la ponctualité et le respect des horaires. Tel est pris qui croyait prendre!

L'heure de pointe

Ça y est! Nous sommes arrivés au début du XX^e siècle! Peut-être as-tu déjà entendu l'expression « Le temps, c'est de l'argent! » Elle décrit bien ce qui se passe à ce moment-là entre les hommes et le temps. Dans les années 1900, on parle de progrès, de changements, de machines, d'industrialisation, de production et, bien sûr, d'argent. Et les hommes dans tout ça? Ils doivent vivre au rythme des machines qui produisent de plus en plus rapidement et rapportent de plus en plus d'argent. On produit tellement qu'il faut se dépêcher de consommer. Mais pour cela, il faut du temps. Ouf! il y a de quoi être essoufflé!

XXI^e siècle : tout le monde descend! As-tu remarqué le nombre impressionnant d'appareils, de machines et d'instruments mis à ta disposition pour épargner du temps? Des distributrices qui fonctionnent à la simple pression de ton doigt, des télécommandes qui te font passer, à la vitesse de l'éclair, d'une émission de télévision à une autre, des calculatrices qui opèrent à ta place... sans parler de la montagne de gadgets qui ne durent qu'un temps. Tiens! nous revenons au sujet de départ. Ce qui ne dure pas est éphémère. Le monde dans lequel on vit serait donc rempli de choses éphémères. Et puis, il y a ce temps qui court toujours. Rattrapons-le... cette fois, à bord d'un avion haute-performance. Vitesse oblige!

Le problème de l'heure

Savais-tu que l'on fabrique beaucoup plus de produits qu'en 1950? Et où

vont-ils? Ils envahissent le paysage, l'espace, se transforment souvent en parasites. Il faut donc s'en débarrasser. On jette, on gaspille; on produit donc des déchets et de la pollution. La nature est menacée. Tu entends les discours autour de toi? Couche d'ozone, gaz toxiques, déboisement, espèces menacées...

À la bonne heure

Le monde de l'éphémère n'a rien de drôle ni de bien rassurant. L'heure est à la recherche de solutions. Comme c'est étrange! Nous nous retrouvons dans un brouillard à couper au couteau. Impossible de voir le monde qui succédera au nôtre. Faisons preuve d'imagination! Que distingues-



tu dans ta boule de cristal? Des jours plus longs? Un air plus pur? Une eau de meilleure qualité? Une faune et une flore en santé? Un temps qui ralentit sa course?

Et si, pour y parvenir, il fallait jeter un coup d'œil en arrière... Examiner de plus près comment ça se passait à l'époque où l'on vivait au rythme de la nature, à l'époque où tout recommençait encore et encore à la manière d'un cercle. Au fond... qu'est-ce qui ne tourne pas rond? Le temps ou tous ceux qui essaient sans succès de le rattraper?